

THÉÂTRE VERTICAL

# LE TROU

Tout public - durée : 1H20

Écriture et mise en scène  
**Simon Anglès**

Collaboration artistique  
**Benjamin Costes et Étienne Rey**

Avec  
**Simon Anglès, Antoine Brunet-Lecomte  
et Fabien Gautier**

Technique cordes Florian Santiago  
Technique son et lumière en cours

Création en novembre 2019 au théâtre du Hangar à Montpellier

Une production du Collectif l'Approche



Collectif l'Approche  
<https://www.collectiflapproche.com>  
[collectiflapproche@gmail.com](mailto:collectiflapproche@gmail.com)

Simon Anglès  
0781732397  
[angles.simon@gmail.com](mailto:angles.simon@gmail.com)



« De toutes les métaphores, les métaphores de la hauteur, de l'élévation, de la profondeur, de l'abaissement, de la chute sont par excellence des métaphores axiomatiques. Rien ne les explique et elles expliquent tout. »

---

*L'air et les songes* . Gaston Bachelard



## CALENDRIER DE CRÉATION

AOÛT 2018 - Résidence écriture à Montpellier

SEPTEMBRE 2018 - Premières lectures et expériences avec les acteurs à l'ENSAD Montpellier et au Thaurac, Saint-Bauzille-de-Putois

20 OCTOBRE 2018 - Performance dans un puit au Momentané du Collectif l'Approche à Montpellier

12 AU 25 NOVEMBRE 2018 - Résidence à l'ENSAD Montpellier

25 NOVEMBRE - Sortie de résidence public sur la façade de l'ENSAD

24 JUIN AU 07 JUILLET 2019 - résidence studio libre au CDN théâtre les 13 vents de Montpellier

27 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE 2019 - résidence au Cube - Studio théâtre d'Hérison

11 OCTOBRE 2019 - Sortie de résidence public au Cube

20 OCTOBRE AU 06 NOVEMBRE 2019 - résidence au théâtre du Hangar à Montpellier

08 et 09 NOVEMBRE 2019 - création au théâtre du Hangar

Tournée en 2020, recherche de dates en cours



« Le Trou » est une création théâtrale, issue d'une combinaison possible entre théâtre, escalade et astrophysique. C'est une recherche expérimentale sur le vide, à l'aide d'échelles, de poulies, de palans et de cordes.

Portés par leurs rêveries sur les trous noirs et l'origine de l'univers, alimentés de techniques d'escalades et de spéléologie, les acteurs déploient un jeu aérien et burlesque, oscillant entre le space opéra, Buster Keaton et l'aventure spéléologique.

Trois espèces de clown, prêts à en découdre avec la réalité.

“ Le corps humain est une pile électrique chez qui on a châtré et refoulé les décharges, dont on a orienté les capacités et les accents alors qu'il est fait justement pour absorber, par ses déplacements photovoltaïques, toutes les possibilités errantes de l'infini du vide.

Faites danser enfin l'anatomie humaine de haut en bas et de bas en haut. ”

*Le théâtre et son double . Antonin Artaud*

## NOTE D'INTENTION .

« Existe-t-il encore, dans notre époque saturée de préoccupations matérialistes, où tout est prétexte à profit, un espace pour des actes gratuits, potentiellement dangereux, demandant beaucoup d'efforts et n'apportant rien de directement quantifiable ? » Je lis ça dans un bouquin de montagnard, décrivant une tentative d'ascension ratée de l'Everest au milieu du siècle dernier. Je me dis que ça résonne bien avec le théâtre. Je lis tout un tas de bouquins sur l'alpinisme au siècle dernier. Je me demande d'abord ce qui pousse ces gens à gravir des sommets. L'engagement, la découverte, le dépassement de soi, l'élan vers l'inconnu ou un pure délire égotique ? L'acte est-il vraiment gratuit ? C'est un peu la même chose avec la conquête spatiale. Franchement, quel intérêt à envoyer des hommes sur la lune, à part pour dire « hé les gars, on l'a fait, on est pas les meilleurs ? ». Peut-être que la Terre est déjà bien trop pourrie et qu'elle ne fait plus rêver personne.

Cela fait un moment que j'imagine des hommes sauter dans un trou noir. Le même genre d'entreprise. Un truc démesuré, absurde et fascinant.

Je me suis pris de passion pour les trous, les astrophysiciens, les alpinistes et les spéléologues. J'ai commencé à me suspendre à des grilles de théâtre et à explorer des cavités. Je me suis intéressé à la danse voltige et au cirque, en me demandant ce que le théâtre pouvait apporter en plus.

Comment dramatiser des situations verticales ? Quels élans donner au vol et à la chute ? Comment résonne en nous les métaphores ascensionnelles ?

J'ai partagé ces interrogations avec mes camarades. D'abord Benjamin Costes, dont le parcours en philosophie des sciences et cinéma, m'a permis d'appréhender Wittgenstein et John Wheeler. Puis Antoine Brunet-Lecomte et Etienne Rey, tout deux auteurs et acteurs que j'ai rencontrés pendant ma formation à l'ENSAD de Montpellier et enfin Fabien Gautier, danseur interprète, avec qui je collabore depuis plus longtemps au sein du collectif L'Approche.

Je leur ai proposé de partir d'une expérience réelle, d'un éprouvé sensible du vide pour écrire le spectacle. Nous avons commencé par faire des expériences, dans des puits, des grottes et sur des façades. Nourris des mots de Novarina, des réflexions quantiques de Claude Regy et des rêveries de Bachelard, nous avons entamé le travail au plateau en début d'été.

Nous avons construit ensemble des systèmes de cordes et d'échelles, fait de longues improvisations avec pour principes directeurs la surenchère, le risque et l'accident. En essayant d'être tous, acteurs, auteurs et expérimentateurs sensibles aux vibrations subtiles du vide. Ainsi l'écriture du spectacle se base d'abord sur notre rapport physique à ces nouveaux espaces, sur l'expérience directe de nos corps en chute et de nos corps en vol. Nous déployons des séquences muettes à partir de situations simples. Sauter ou ne pas sauter ? Si je tombe, alors comment je tombe et où je tombe ? Comment s'y prendre pour s'envoler ? Et puis en cas de nécessité, quelles opérations de secours peut-on mettre en place ?

Très vite les questions de peur et de responsabilité se sont imposées. Le vertige agit aussi bien sur les interprètes que sur les spectateurs. La peur constitue-t-elle un obstacle à la réalisation de ses désirs ? Est-elle un outil coercitif nous empêchant de prendre le moindre risque et, de ce fait, nous empêchant toutes découvertes ? Ou au contraire, un garde fou, une émotion salvatrice nous permettant de survivre et de nous préserver ?

Ensuite vient l'écriture des textes, désynchronisée de notre travail au plateau, alimentée par nos lectures, nos rêves et nos expériences. Il se dessine aujourd'hui plusieurs micro-fictions qui s'enchâssent et s'entremêlent dans un même mouvement. On croise une aventure spéléologique et un space opéra aux confins du temps et de l'espace, où le burlesque naît des situations les plus désespérées. Nous travaillons par allers-retours successifs entre moment de pure abstraction visuelles et corporelles et d'intenses situations dramatiques.

Il nous reste ensemble encore cinq semaines de travail.





Extrait vidéo de la sortie de résidence à l'ENSAD  
le 25 novembre 2018

<https://vimeo.com/304786753>

Extrait vidéo de la résidence studio libre, en juin  
2019, au théâtre des 13 vents de Montpellier

<https://vimeo.com/356732011>

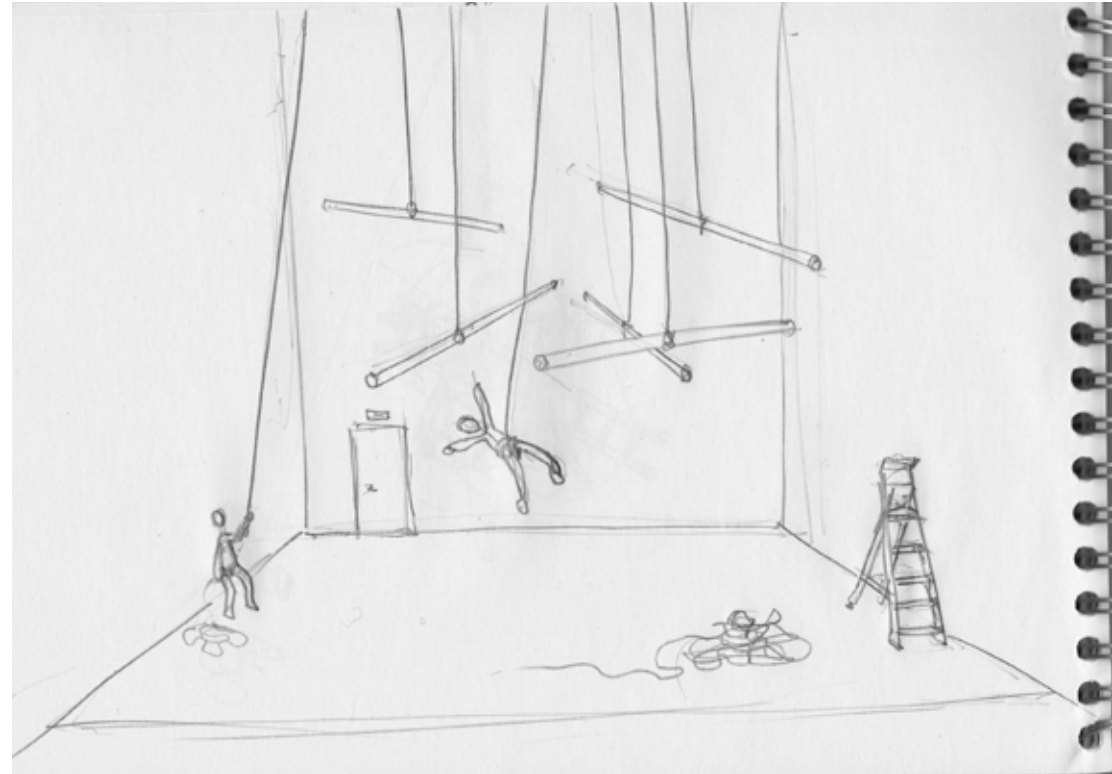
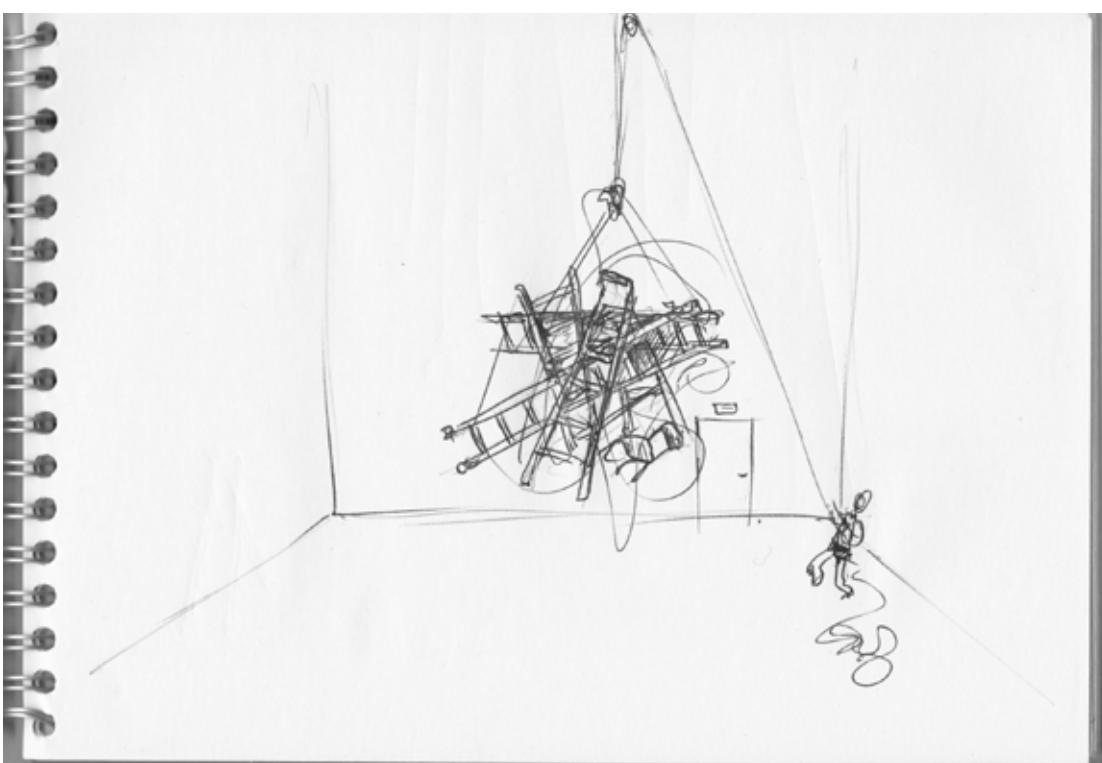


" J'ai pas écrit ça avec la main ou la tête ou la queue, mais avec tous les trous du corps. Pas d'écriture à plume, mais d'écriture à trou. Rien qui s'brandit et tout qui s'ouvre. "

*Lettre aux acteurs . Novarina*

---





## CROQUIS SCÉNO

Dessins de Fabien Gautier

Note sur la scénographie :

La scénographie se construit à partir du volume brut offert par la salle, des accroches possibles et des combinaisons entre cordes, échelles, palans, poulies et émerillons.

Sur la scène deux escabeaux et une tour échaffaudage; instuments laissés là, une après midi de montage. Ces objets très concrets des salles de théâtre vont peu à peu être détournés, domptés puis suspendus en l'air. Ils seront de véritables partenaires de jeu pour les acteurs-expérimentateurs.

Au dessus de la scène et du public des tubes en aluminium flottent dans les airs. Ils tanguent légèrement, se frôlent, parfois se percutent et résonnent. Pendant le spectacle, ils vivent un mouvement autonome, ils chutent parfois, brutalement et s'élèvent à nouveau.

Guidé par le principe de surenchère, les acteurs manipulent des objets de plus en plus volumineux, jusqu'à les suspendre tous, et envahir le volume.

La salle en chantier est comme pulvérisée dans l'espace où tourne un mobile monumental.

- une échelle 12 mètres
- un escabeau 6 marches
- une tour échaffaudage
- 5 barres alu 5 mètres
  
- 200 mètres de cordes 9mm
- 100 mètres de cordelettes
- 4 élingues
- 10 poulies
- 2 SWIVEL
  
- 3 chaises
- 2 tables
- 1 poubelle



## ÉQUIPE ARTISTIQUE

### SIMON ANGLÈS

En 2010, après le bac, je décide de faire du théâtre. J'ai tout à apprendre. C'est excitant. Je me retrouve à la faculté Paul Valéry et au conservatoire de Montpellier. En parallèle je travaille à l'Outil théâtre où j'assiste les cours et tri les pièces comptables. J'ai 18 ans, je suis révolté et j'ai envie de changer le monde. Je veux créer des spectacles. Je m'intéresse à Augusto Boal, je fais du théâtre invisible et un cabaret révolutionnaire sur la domination masculine. Je n'arrive pas à changer le monde.

Mes études finies, j'ai 20 ans, je pars. En Inde d'abord, parce que je n'en ai aucune idée. Je rejoins une troupe de théâtre locale en Orissa, je joue un petit renard qui se bat contre la corruption. On doit parfois sortir du bus la nuit pour déplacer des tas de cailloux qui nous barre la route. J'apprend à déplacer les cailloux. De retour en France, je suis animateur dans une école primaire et je passe des concours. J'aimerais bien que le théâtre ne soit pas élitiste. Avec Sonia Franco et Fabien Gautier on joue sur les scènes étudiantes : des textes de Gherasim Luca au festival Lehrstück, un cabaret sur les nouvelles technologies à la maison des étudiants. On apprend, on voudrait se professionnaliser, en 2015 on crée le Collectif l'Approche.

La même année je suis reçu à l'ENSAD de Montpellier et mets la tête dans le guidon pendant trois ans.

Je rencontre à rythme soutenu une multitude de gens intéressants. J'encaisse.

Autant de théâtres, que de façon de travailler. Du bien classique avec Stuart Seide au très contemporain avec Gildas Milin. Pour décompresser, le week end, quand je peux, je vais grimper.

Je commence à grimper dans les théâtres, avec Pierre Meunier et Marguerite Bordat. J'explore la verticalité sur le plateau. C'est passionnant.

En 2018, j'ai 26 ans, j'ai furieusement envie de continuer à créer des spectacles. Avec Fabien Gautier, Etienne Rey et Antoine Brunet-Lecomte, nous développons deux projets de création sur le vide : « Le Trou » en novembre 2019 au théâtre du Hangar et « Faces Nord », une série de performances urbaines sur des façades d'immeubles.



### ANTOINE BRUNET-LECOMTE

Antoine Brunet-Lecomte est né le 3 Juillet 1992 à Sainte-Foy-Lès-Lyon. Il a commencé le théâtre à l'Iris, dans la banlieue lyonnaise alors qu'il finissait ses études de philosophie à l'université, puis, coup du sort, il est parti à l'ENSAD de Montpellier.

Trois ans plus tard, sorti de l'ENSAD, il se lance dans le métier de comédien/acteur et dans la création de spectacles.



## ÉTIENNE REY

Il commence ses études théâtrales au sein du Conservatoire d'Art dramatique à Rayonnement Régional de l'Île de La Réunion. Il intègre ensuite le Conservatoire de Toulouse, puis une formation professionnelle au Théâtre du Ring, afin d'y explorer un théâtre plus proche du corps.

En 2015 il intègre l'ENSAD de Montpellier. Il propose une carte blanche qu'il écrit et met en scène « Dann tan lontan ».

## BENJAMIN COSTES

Après un bac scientifique, Benjamin Costes suit une double licence en philosophie et en cinéma à l'université de Montpellier 3.

Durant ces années, il réalise et écrit plusieurs court-métrages et contribue à la création de spectacles de théâtre avec Simon Anglès.

En 2014, il poursuit ses études de philosophie des sciences à la Sorbonne. Durant ces années, il approche également les mathématiques et l'informatique théorique.

Après l'obtention de son master, il revient vers des études artistiques à la Sorbonne en se spécialisant dans l'écriture. Il intègre également la société BigLight Production en écriture de série télévisuelle et participe à la création d'une série dans le cadre de l'appel à projet OCS-Signature.

## FABIEN GAUTIER

Né à Nantes en 1991.

Après un BAC Arts Appliqués, il se met au théâtre et à la danse. Vient alors un intérêt certain pour le corps dans toutes ses possibilités expressives. Il suit une licence Arts du Spectacle Théâtre à Montpellier et se forme à la danse contemporaine au CRR.

De 2014 à 2016, il suit la formation Extensions du CDC de Toulouse, avec entre autres, Daniel Linehan et Jeanne Candel. Il est aujourd'hui interprète, dans des pièces d'Anne Lefèvre (théâtre Le Vent des Signes - Toulouse), Jean-Marc Matos, Amélie Poirier (Cie Les Nouveaux Ballets du NPDC) et Marta Izquierdo.



## COLLECTIF L'APPROCHE

Le Collectif L'Approche est fondé en 2015 à Montpellier.

Il soutient l'émergence de jeunes artistes du spectacle vivant, dont les créations croisent les genres et questionnent la relation avec le public.

Il accompagne ainsi ces auteur.e.s, metteur.e.s en scènes et interprètes dans leur processus artistique, de la conception à la diffusion de leur spectacle.

Il organise aussi les « Momentanés », des événements en forme de mini-festival se déroulant sur une après-midi, où sont proposés au public des extraits de créations en cours ainsi que des performances originales.



Une production du Collectif l'Approche

Soutiens et partenariats : ENSAD maison Louis Jouvet / théâtre du Hangar /  
avec le soutien en résidence du Cube-Studio Théâtre de Hérisson / Accueil  
en Studio Libre – Théâtre des 13 vents CDN Montpellier / CAF Club Alpin  
Français et SCAL Spéléo Club Alpin Languedocien

### CONTACT .

Simon Anglès

tel : 07 81 73 23 97

mail : angles.simon@gmail.com

### INFORMATIONS TECHNIQUES RELATIVES AU SPECTACLE .

- . Hauteur minimum sous perche : 5 mètres
- . Dimension plateau minimum : 8 mètres sur 7
- . Possibilité de faire des accroches sur le grill ou les perches (résistance 10Kn minimum)

Pour les salles de plus petite dimension, n'hésitez pas à voir avec nous les possibilités d'adaptation. Nous proposons également les « *Faces Nord* » performance théâtrale en extérieur sur façade.